

Une seule règle

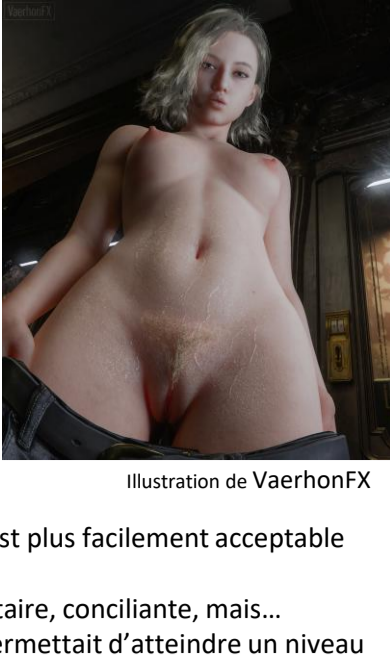


Illustration de VaerhonFX

Je suis nettement dominant, c'est un fait. Et les dominants ont du mal à accepter quand on essaye de les soumettre. C'est une vraie torture et ça peut les faire vriller complètement. Mais j'avoue qu'il existe chez les femmes une forme de domination que j'accepte plutôt bien. Que j'adore, en fait. La domination douce. Une forme de... persuasion motivée par la revendication légitime de pouvoir explorer leur propre plaisir.

Légitime. Je crois que le mot est là. Tout est plus facilement acceptable quand c'est légitime.

Elise était de ces femmes. Ouverte, volontaire, conciliante, mais... intransigeante sur la petite lubie qui lui permettait d'atteindre un niveau de plaisir cohérent avec la générosité dont elle était capable pour satisfaire son partenaire. Légitime, donc...

Après une rencontre tout ce qu'il y a de classique, et une charmante soirée au restaurant, nous nous sommes retrouvés chez moi le plus naturellement du monde, sans aucune ambiguïté sur ce que nous attendions de la nuit à venir. Nous étions là pour la même chose, et aucun de nous deux n'avait envie de perdre son temps à essayer de faire croire le contraire. On avait passé l'âge de faire semblant de croire que "se faire désirer" était autre chose qu'un narcissisme ridicule.

C'est donc avec le plus grand naturel qu'elle a posé ses conditions.

- Je n'ai qu'une règle, *dit-elle*.

- Ça a l'air menaçant... *je réponds en souriant*.

- Pas de panique, c'est très simple. Après... je veux ta langue.

Elle prononce cette phrase sibylline sur un ton conspirateur et en se penchant vers moi comme un agent-double transmettrait la taille de bonnet de Mata Hari à son contact.

- Si tu veux partager quelque chose d'intense avec quelqu'un, tu ne t'arrêtes pas à la résolution. Tu restes après, que même la fin soit terminée, comme disait Noir Désir. Tu le savoures.

Ses yeux bleus brillent de souvenirs vécus. Il est évident qu'elle parle d'expérience. Il est assez évident aussi que cette clause n'est pas du tout négociable...

- Alors, qu'en dis-tu ?, *me demande-t'elle*. Tu signes, Dart ? Je veux que tu prennes ton temps avec moi. Pas juste pour l'orgasme, mais pour tout le chemin. Les baisers, les caresses, la découverte... Et après, je veux que tu me goûtes. Entièrement. Et je veux te goûter en retour. Pas par obligation, mais parce que j'en ai envie.

- Tu veux que je jouisse en toi, puis que je te lèche. C'est ça ?

Oui je sais... les hommes sont cons. Son explication est suffisamment claire pour ne pas nécessiter de confirmation, mais j'avais besoin d'être sûr d'avoir bien compris.

Elle hoche la tête, avec plus de gourmandise que de honte dans son sourire.

- Exactement. J'aime quand un homme sait rendre le plaisir qu'il reçoit.

- J'avoue que c'est nouveau pour moi. Intrigant... Oui, j'adore l'idée.

Un éclair de satisfaction traverse ses yeux. Elle se lève et me tend la main.

- Emmène-moi... *m'ordonne-t'elle avec un sourire au charme sincère*.

Je me lève en attrapant sa main et l'entraîne vers ma chambre. Elle s'assoit sur le bord du lit, rivant son regard sur moi.

- Déshabille-toi pour moi, s'il-te-plait.

Evidemment, je m'exécute avec une application sans gesticulations excessives. Elle me regarde sans grimace, sans expression surjouée, avec la seule innocence d'un gamin devant un magasin de bonbons.

- Magnifique...

A peine le dernier bout de tissu tombé, elle se lève, attrape ma main et me tire sur le lit. Elle jette ses vêtements sans cérémonie non plus, et grimpe en se positionnant à califourchon sur mon ventre. Elle caresse mon torse du bout des doigts et se penche pour m'accorder un premier et profond baiser.

- Tu es à moi, ce soir, *annonce-t'elle d'un ton possessif un peu moqueur*.

Je l'embrasse en caressant ses fesses. Elle gémit sans lâcher mes lèvres.

- Mmm, tes mains sont parfaites.

Elle descend ses lèvres sur mon cou pendant que j'intensifie mes caresses sur sa raie et ses cuisses. Je sens sa respiration s'accélérer. Elle mordille légèrement mon cou, puis mon oreille. Elle chuchote en guidant ma main vers ses seins.

- Par là...

Elle cambre son dos, pointant ses mamelons vers moi. Ses tétons durcissent immédiatement sous mes doigts. Elle soupire bruyamment.

- Oui, comme ça. Continue à me caresser les seins pendant que je goûte tes lèvres...

Sa langue danse un tango avec la mienne. Ses mains descendent explorer mon torse. Elle murmure entre deux baisers.

- J'ai envie de te sentir en moi.

- Mmmm, alors monte, je t'attends...

Elle sourit contre mes lèvres et obéit avec empressement en se relevant légèrement. Elle s'assoit sur mes cuisses, me dominant du regard.

- Tu veux que je te chevauche ?

- Oui. Je veux que tu te lèves sur moi...

Elle mord sa lèvre en élargissant un sourire coquin. Elle se penche en arrière en agrippant mes genoux. Elle lève ses hanches révélant une vulve humide et entrouverte.

- Comme ça ? Ça te plaît ?

- Mmmm elle est gourmande !

- Et affamée...

Elle redescend doucement ses hanches le long de ma queue, encouragée par mon commentaire. Elle se frotte, laissant une traînée humide sur ma bite.

- Et toi, tu es dur pour moi ? Mmm... Je crois que oui...

Elle fait glisser mon érection sur sa fente, cherchant à sentir chaque veine. Elle frémit d'excitation.

- Je te sens bien.

Elle cabre son ventre pour aligner sa chatte face à ma queue. Elle avance et avale rapidement mon gland en lâchant un grand soupir de satisfaction.

- Mmmm, fais-moi sentir comme tu as envie de moi.

Elle s'enfonce entièrement, laissant échapper un cri de plaisir. Je sens ses parois se contracter.

- Oh mon dieu...

Elle commence à bouger lentement, me chevauchant comme promis.

Je masse la base de ses seins qui n'avaient pas quitté mes mains durant toute la phase d'approche. Elle gémit plus fort, les faisant rebondir au rythme de ses mouvements. Elle semble apprécier mes attentions sur sa poitrine dansante. Elle implore presque, les yeux mi-clos de plaisir.

- Ne t'arrête pas de masser...

Je continue quelques instants puis attrape ses tétons pour les faire rouler entre mes doigts. Elle crie plus fort, se montrant encore plus sensible à cet endroit. Sa tête bascule en arrière, ses cheveux blonds flottant dans mon dos.

- Putain, Dart...

Elle bascule complètement en arrière en agrippant mes cuisses. Elle accélère ses mouvements avec une ardeur nouvelle, le dos cambré cherchant visiblement à solliciter un point particulier de son vagin avec ma chatte.

Sa chatte étirée autour de mon sexe s'offre délicieusement à mon regard.

Je force mes mains sur ses hanches pour guider ses mouvements. Je la descends fermement à descendre plus vite, plus profond.

- Mmmm, tu me baisses si bien...

- Tu es tellement serrée...

Elle sourit, fière de l'effet qu'elle me procure. Elle halète, le visage rougi par l'effort et le désir.

- Je te sens tellement...

Elle rebasculer en avant pour m'embrasser à nouveau, maintenant ses mouvements de hanche frénétiques.

Mon plaisir monte.

Elle sent mon corps se tendre. Son excitation et son rythme accélèrent davantage. Elle murmure contre ma bouche en sentant mes pulsations.

- Je sens que tu vas jouir bientôt. Laisse-toi aller.

Ses mots m'excitent encore. Je jouis intensément en tirant ses hanches profondément sur mon éjaculation. Elle me sent mr vider, ça la fait vibrer dans l'orgasme à son tour. Ses parois se resserrent autour de moi, gémissant mon nom.

- Mmmmm Dart ! Oui !!

Elle s'effondre sur moi, tremblante. Elle reprend son souffle quelques instants, puis se redresse lentement.

Elle me sourit. Un sourire un peu carnassier qui me dit "tu te souviens de nos conventions ? Ben c'est maintenant, mon gars..."

Elle remonte lentement, encore essoufflée, économisant ses efforts. Elle positionne ses cuisses de chaque côté de ma tête en enfonçant ses doigts dans mes cheveux. Elle me caresse doucement la tête sans bouger plus avant, patiente.

- C'est ça que tu veux, hein ? - *je lui demande*

Elle se mord la lèvre me lançant un regard suppliant, plein de gourmandise.

- C'est exactement ça que je veux... Mais je ne savais pas si tu irais jusqu'au bout.

Je sors ma langue et effleure sa fente souillée de sperme. Elle convulse légèrement, encore très sensible de son orgasme récent.

- Mmm... Tu aimes ça ? - *demande-t'elle avec une légère pointe d'inquiétude*.

- Mmmm... oui, nos goûts mélangés...

Je vois son sourire évoluer vers plus de gourmandise, visiblement excitée par ma réponse. Définitivement rassurée, ses épaules se décontractent presque imperceptiblement. Ça y est, elle sait qu'elle va enfin pouvoir croquer son pécher mignon.

Elle inspire profondément. Je ne sais pas si c'est pour se préparer à l'assaut ou contrôler les décharges électriques de ma langue sur son clitoris hypersensible. Elle pose ses mains sur le mur derrière moi, et contracte son ventre pour se placer dans une position qu'elle maîtrise visiblement parfaitement.

Elle commence à bouger les hanches doucement contre ma bouche.

- Continue comme ça, *ordonne-t'elle doucement, la voix légèrement rauque mais apparemment heureuse de ma prestation*

Je plonge ma langue. Elle gémit plus fort, m'encourageant à aller plus profondément. Sa chatte sensible s'ouvre et libère progressivement les fluides qu'elle emprisonne encore. Elle veut réclamer plus de plaisir mais peine à formuler correctement. Il est des moments où la grammaire devient un luxe.

- Langue... parfaite...

Elle serre ses poings dans mes cheveux. Son ventre complètement contracté la recroqueville au dessus de moi. Je n'ai pas l'image, mais avec ses genoux pliés de chaque côté de ma tête, je crois qu'elle ressemble curieusement à un grand « Ç ».

Sa bouche grande ouverte laisse échapper un filet de salive qui s'écrase sur l'oreiller au-dessus de ma tête. Ses yeux mi-clos qui fixent le miens semblent s'échapper hors du temps. Ma langue tourne, virevolte en nettoyant sa chatte de l'intérieur.

Son souffle accélère.

Elle écarte les cuisses pour me permettre d'atteindre le point qui l'a fait jouir tout à l'heure. Je tends ma langue aussi profondément que je peux.

Elle tire mes cheveux. C'est presque douloureux.

Ma lèvre supérieure écrase son clitoris tendu.

Puis, soudainement, elle bloque sa respiration en écarquillant les yeux.

Ses abdos sont durs comme du béton.

Ses cuisses tremblent, puis ses bras aussi.

Elle se fige instantanément dans cette position. Seul un filet de salive qui sort de sa bouche aussi écarquillée que ses yeux permet d'affirmer que le temps ne s'est pas arrêté. Plus bas, ma langue et ma lèvre, elles, poursuivent leurs frictions sur ses deux zones érogènes.

Quelques secondes passent, figées dans l'espace.

Soudain, en un éclair, elle se cambre violemment en projetant sa tête en arrière et en m'arrachant presque les cheveux. Elle éructe un râle bestial de sa gorge faisant vibrer son corps jusqu'à sa chatte écrasée sur ma bouche. Le filet de bave vient s'écraser contre le mur alors que sa chevelure blonde vole en arc-de-cercle vers son dos.

Et c'est à ce moment précis, alors que je me demande si mon cuir chevelu va résister à sa force, un flot liquide submerge instantanément ma bouche !

Un goût métallique d'urine, et de cyprine délayées tapisse mon palais et déborde en inondant mon visage, ses cuisses, le matelas...

Elle s'effondre en arrière, les jambes tremblant de tétanie, les cuisses serrées. Elle presse ses mains sur sa chatte pour calmer la douleur causée par cet orgasme extrême alors que son visage ne quitte pas l'expression de stupéfaction qu'elle avait en jouissant.

Elle reste immobile quelques secondes, fixant le plafond.

Puis, baissant les yeux vers mon visage déconfit, elle constate le champ de ruine dévasté qu'elle a laissé sur l'oreiller... ainsi que tout ce qui s'y trouvait. Elle part dans un fou-rire incontrôlable...

- Ha ha ha ha ha ! Je... je suis désolée... Je te jure... je te jure que c'est la première fois que ça m'arrive... Tu devrais prendre ça comme un compliment. C'est une consécration, tu peux me croire !